



DESSINONS

LE

QUAI

WILSON

au sud du nouvel hôpital



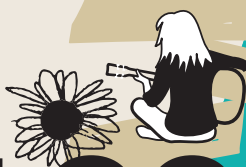
LA GRUE
TITAN
GRISE



LE FUTUR CHU

LE QUAI
WILSON

LE PONT DES TROIS CONTINENTS



PARTICIPEZ

à la transformation
du quai Wilson
sur l'île de Nantes !

DIAGNOSTIC SENSIBLE

De septembre à novembre 2024

nous
vous
-île

samoa

Nantes
Métropole

SOMMAIRE

1

Ce que nous avons mobilisé comme formats

2

Ce que nous avons compris de l'existant

- > La vie du quartier
- > La vie de l'hôpital
- > La vie des bords de Loire

3

Ce que nous avons identifié comme attentes et envies

Au fil de la résidence au CHU, des entretiens, des stands sur site et à la lecture des réponses au formulaire





samoa

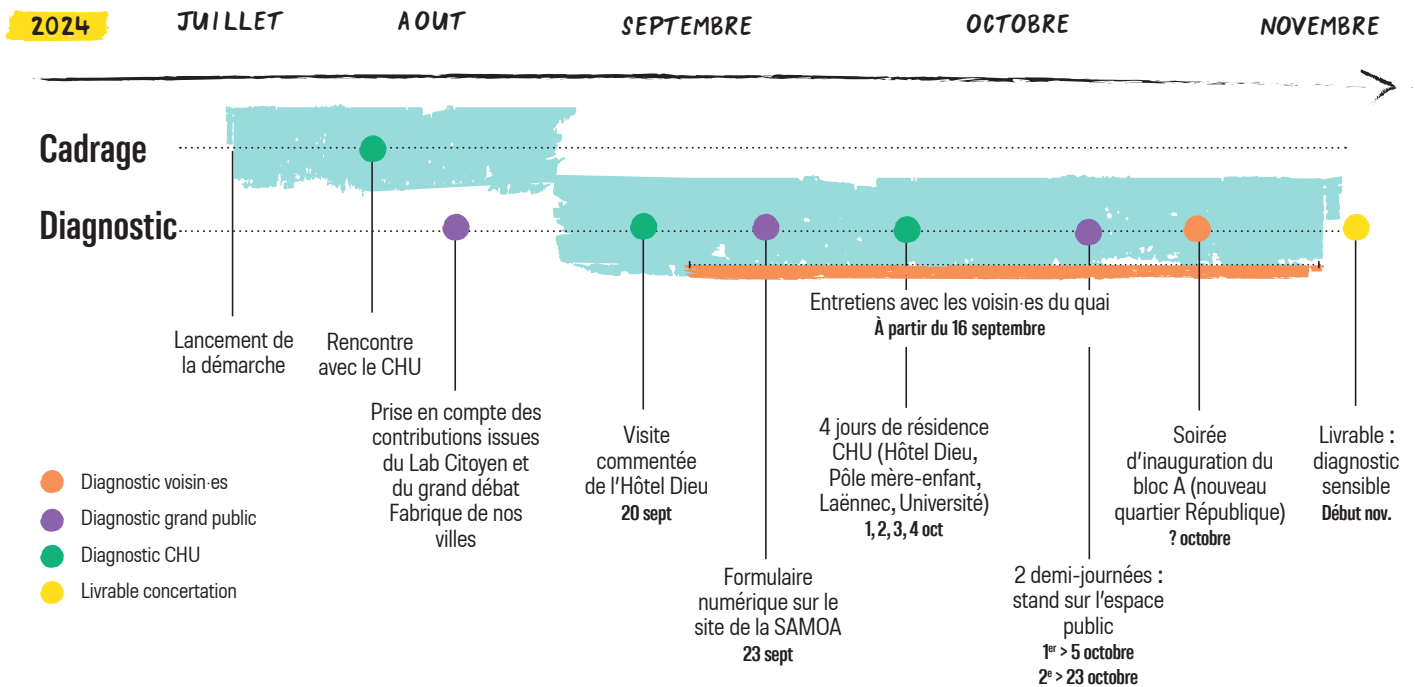


DESSINONS
LE QUAI WILSON
au sud du nouvel hôpital



**Ce que
nous avons
mobilisé
comme
formats**

Le calendrier du diagnostic



Les formats

UN ACCUEIL CHALEUREUX,
UN INTÉRÊT CERTAIN POUR LA DÉMARCHE

UNE RÉSIDENCE DE 4 JOURS DANS LES STRUCTURES HOSPITALIÈRES

> Hôtel Dieu, Hôpital mère-enfant, Hôpital Laënnec, UFR médecine

DEUX STANDS SUR L'ESPACE PUBLIC

> Devant le skate Park, sur le quai Doumergue
> Sur le Parc des Chantiers

UN STAND À L'INAUGURATION DU BLOC A

13 PERSONNES RENCONTRÉES EN ENTRETIEN OU EN FOCUS GROUPE

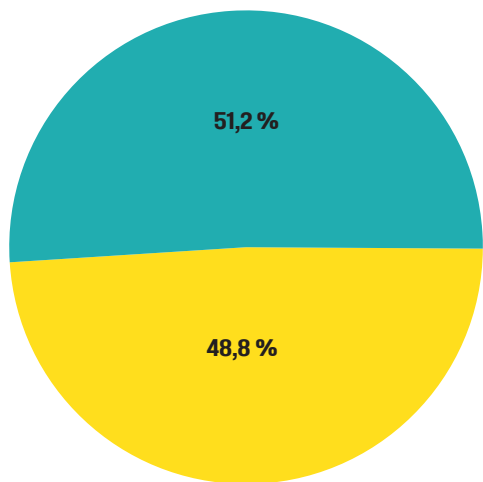
> Nous avons rencontré des voisin-es et acteur-ices du quartier : commerçant-es, associations, industriels, gestionnaires de lieux, personnel de l'hôpital...

1 FORMULAIRE EN LIGNE

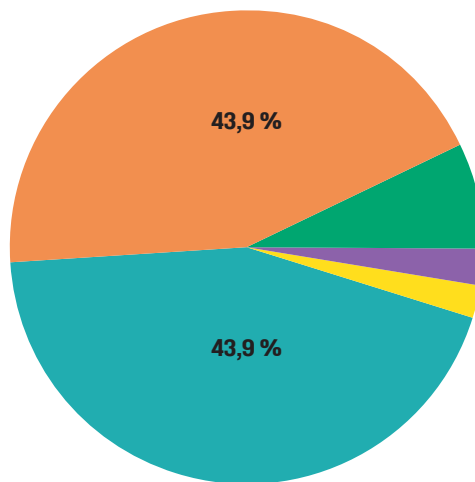
> 41 réponses ont été récoltées



Zoom sur les répondant·es au formulaire

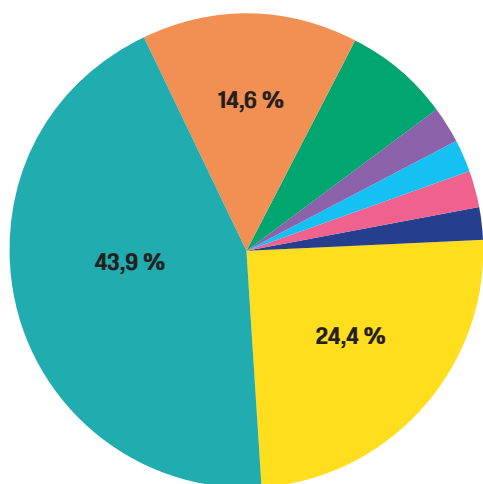


- Une femme
- Un homme
- Non binaire
- Vous ne souhaitez pas préciser



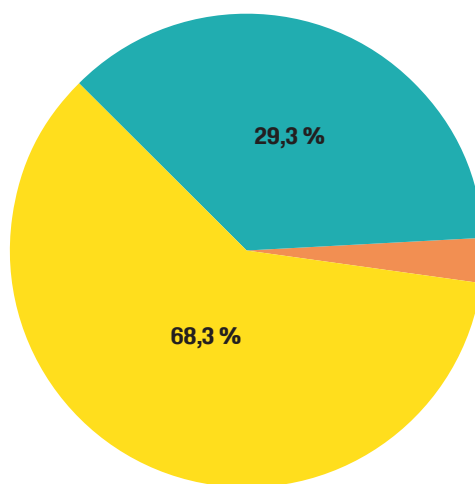
- Moins de 25 ans
- De 25 à 40 ans
- De 40 à 65 ans
- De 65 à 75 ans
- Plus de 75 ans

Où habitez-vous ?



- Dans le quartier République
- Ailleurs, sur l'île de Nantes
- Dans la ville de Nantes
- Dans la métropole nantaise
- Tjs à Nantes centre-ville et aussi à Saint-Nazaire
- Aujourd'hui à Haute-Goulaine, d'ici 2 ans dans un habitat participatif à Rezé
- Rezé
- Prairie au duc

Fréquentez-vous les bords de Loire aujourd'hui ?



- Moins de 25 ans
- De 25 à 40 ans
- De 40 à 65 ans
- De 65 à 75 ans
- Plus de 75 ans

**Ce que
nous avons
compris de
l'existant**



→ La vie du quartier

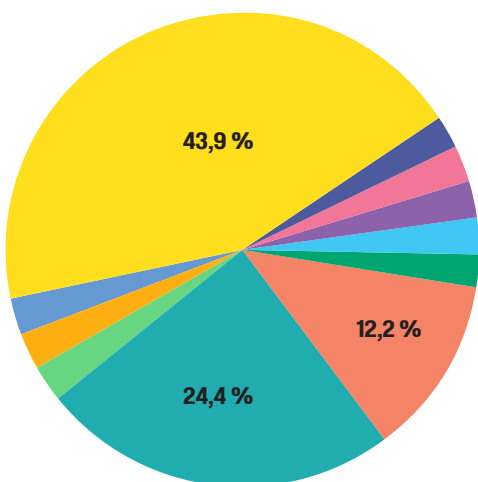
UN QUARTIER MIXTE

La mixité sociale est très forte aujourd'hui dans le quartier, ce qui fait sa singularité et sa richesse, même si elle vient parfois bousculer les interactions, les habitudes de chacun. Les différentes populations ne se mélangent pas, elles se croisent, mais ne vont pas dans les mêmes endroits.

- > Les 5 ponts : personnes très précaires, parfois isolées ;
- > Les logements sociaux : des habitant-es au pouvoir d'achat relativement faible ;

- > Les nouveaux logements du bloc A (nouveau quartier République) : une nouvelle population, souvent plus jeune, mixte, avec des habitant-es de logements sociaux et d'autres avec un pouvoir d'achat plus élevé. Cette mixité est à prendre en compte dans la création des espaces publics et des aménités proposées, pour éviter de ne s'adresser qu'aux nouveaux habitants, CSP+.

Quels lieux fréquentez-vous dans ces quartiers?



« Aujourd'hui, beaucoup de gens passent par ce quartier, pour aller à La Chaumière ou au Berlin 1989, mais repartent rapidement après. Le quartier n'est pas très connu »

- Vous y passez seulement, en vélo, en voiture, à pied
- Les bars et restaurant rue Gustave Roch (La Chaumière, Au coup d'arrosoir, Le Petit Rungis, Berlin 1989, Calma, Mousse Café Laverie...)
- L'ancien Min (Agronaute, Gueule de bois...)

UN ATTACHEMENT AU QUARTIER

- > C'est un quartier en mutation rapide. Ces changements sont parfois difficiles à appréhender pour certains habitants historiques qui peuvent ressentir une forme de déstabilisation
- > Mais cette transformation suscite également de la curiosité et les nouveautés sont appréciées (commerces, aménagement de la place devant le Berlin).

QUELQUES LIEUX EMBLÉMATIQUES ET REPÈRES VISUELS

- > C'est un quartier encore peu connu du grand public malgré l'effet d'attraction généré par la Chaumière ou par l'Agronaute, à l'ouest ;
- > Ces lieux apportent un nouveau flux de visiteurs, mais sans garantie qu'ils découvrent réellement le quartier dans son ensemble. La Chaumière contribue néanmoins à « rapprocher » ce quartier du reste de Nantes, le rendant plus accessible en termes de perception des distances ;
- > Le quartier est connu via quelques lieux emblématiques régulièrement cités : le quai Steve, l'Agronaute, la Chaumière...



→ La vie du quartier

DE NOUVEUX LIEUX, DE NOUVEUX UNIVERS, UNE NOUVELLE POPULATION



Zoom sur quelques structures



TEREOS

- > 70 salarié-es environ ;
- > Des intérimaires et des prestataires réguliers
—> Une centaine de personnes sur les 4,5 hectares du site
- > Rythme des 3/8 à l'année sauf les week-end : avec 1h à 1h30 de coupure pour les travailleur-ses de jour ;
- > Fonctionnement 24h/24h de l'établissement ;
- > Pas d'accès direct sur la Loire : le quai est inutilisé aujourd'hui, sauf en cas d'incendie (vanne de rétention d'extinction)
- > Des salarié-es qui mangent dans les salles de pause ou dans les restaurants accolés (pas de cantine) : fidèles aux structures historiques Au coup d'arrosoir et Petit Rungis, mais découvrent les nouveaux commerces ;

- > Pas de liens avec les autres structures du quartier, sauf avec Norpaper pour des raisons de partage du site ;

« On est un peu seul dans notre forteresse »

- > La circulation actuelle est une situation problématique pour la plupart des salarié-es, qui ne peuvent pas prendre les transports en commun au regard des horaires décalés (nocturnes) ;
- > Craintes : une densification trop importante induisant une accessibilité difficile.



LA CENTRALE

- > 25 à 30 structures accueillies au sein de La Centrale ;
- > Des structures permanentes et une pépinière qui crée une rotation de certains occupant-es ;
- > Des entreprises et associations « fragiles » ;
« Une petite famille » qui vit beaucoup sur son lieu de travail et qui investit la courrette de La Centrale, avec son potager et ses quelques tables et chaises pour se poser ;
- > La plupart sont usager-es ponctuel-les des nouveaux commerces : Calma, Berlin, mais n'investissent pas d'autres lieux du quartier ;
- > Les occupant-es étaient usager-es régulièr-es du Labo Diva, qui proposait une restauration qualitative, à bas coût, dans un lieu convivial ;
- > Les occupant-es subissent les travaux, notamment ceux accolés au bâtiment : destruction du Labo Diva et reconstruction d'un projet de bureaux, créant une impression de travailler en continu au cœur d'un chantier.



NORPAPER

- > 50 personnes en poste 100% du temps
- > Pas de culture de l'afterwork ni de la pause déjeuner à l'extérieur
- > 20 personnes en emploi de bureau, qui prennent parfois le temps d'aller déjeuner dans les restaurants alentours ou dans les deux petits parcs au nord et nord-est de l'usine.

La vie de l'hôpital



Des horaires variés pour les professionnels de l'hôpital

- > Certains soignants, comme les chefs de service, occupent leur service toute la journée, sans pouvoir en sortir. Ils déjeunent dans les salles de pause ou dans leurs bureaux ;
- > La plupart des autres professionnels que nous avons rencontrés (chercheurs, kiné, infirmiers, pharmaciens, administratifs, diététiciens...) **beneficient de pauses déjeuner relativement courtes** : de 30 à 45 minutes.

« Les pauses sont courtes, nous allons au plus près »

L'hôpital, un lieu où on attend beaucoup... dans de « mauvaises conditions »

- > L'hôpital, un lieu où on attend beaucoup. C'est le cas pour les patients et aidants, mais aussi pour certaines professions que nous avons rencontrées : les ambulancier-es, les traducteurs et traductrices ;
- > À l'Hôtel Dieu : **une absence de lieu qualitatif** pour se poser et pour attendre, qu'ils soient intérieurs ou extérieurs.

« Je suis traductrice, je parle français, turc et anglais. J'accompagne les patients pour qu'ils soient bien compris et qu'ils puissent échanger facilement avec les professionnels de l'hôpital. Je suis présente à certains rendez-vous, et parfois je les attends lorsqu'ils sont en salle de soin. Ah c'est vrai qu'à l'hôtel dieu, ce n'est pas le plus agréable... Vivement demain ;-) »

« Mon métier, c'est ambulancier. Je suis le taxi des patients, que j'attends parfois pendant 3-4 heures. J'attends le plus souvent ici, à la cafétéria, mais elle est souvent blindée »

« Nous appartenons à la communauté des gens du voyage. Nous, dans notre culture, on se déplace tous quand quelqu'un vient à l'hôpital. Et on reste tous ensemble, on ne s'abandonne pas. On reste tout proche

Des pauses déjeuner, courtes et « au plus près »

- > Le self est très utilisé, il peut être rempli à certaines périodes. Les professionnels bénéficient de tarifs très privilégiés et le lieu est jugé agréable avec une vue qualitative sur la ville

« C'est vraiment le lieu le plus sympa de l'hôpital »

- > À l'Hôtel Dieu, il est cependant très éloigné de certains services comme l'hôpital mère-enfant. Rares sont les personnes qui en profitent par manque de temps.

« On emmène plutôt notre gamelle que nous mangeons dans nos bureaux »

- > Très peu de personnes interrogées prennent le temps de sortir manger en extérieur. Par manque de temps, mais aussi par manque d'espaces proposés. Quelques personnes traversent très ponctuellement la Loire pour profiter des bords de Loire sur l'île de Nantes. Les bords de Loire accolés à l'hôpital actuel sont vraiment dépréciés.

« Le bord de Loire ici, c'est vraiment désagréable. Il y a des voitures qui stationnent, qui circulent, le bruit des ambulances... pas d'espaces pour se poser »

du malade. On attend ici à la cafétéria. Parfois j'ai l'impression qu'on dérange... c'est vrai qu'on est beaucoup. Oui, ça pourrait être bien d'avoir un lieu plus grand. Oui pourquoi pas dehors. Mais vraiment tout proche alors, on ne s'éloigne pas ! »

« Je suis patiente, et j'ai une greffe du rein donc je passe beaucoup de temps à l'hôpital. Souvent j'ai rendez-vous à 7h30, et j'ai les résultats à 13h00. Donc voilà, j'attends 5h dans l'enceinte de l'hôpital. Avec l'association France Rhin, depuis peu, nous organisons des promenades à destination des patients dans la ville, entre 10h et 11h »

L'Hôtel Dieu : l'absence d'espaces de pause qualitatifs

- > Des adjectifs très négatifs pour qualifier les espaces d'attentes et de pause de l'Hôtel Dieu

« Des espaces de pause sympas ? Il n'y en a pas » « C'est austère, c'est triste, c'est encombré »

« C'est vraiment bizarre d'avoir ces gens en fauteuils, en blouse, avec des pieds à perfusion, au milieu des taxis, des gens qui fument, des ambulances »

« Les espaces pour les patients, c'est vraiment la dernière roue du carrosse. Ils n'y ont pas du tout pensé »

→ La vie de l'hôpital



**Laënnec et Hôtel Dieu :
des ambiances très différentes**

L'hôpital de Laënnec et de l'Hôtel Dieu proposent des ambiances très différentes à leurs occupants. Laënnec apparaît être un hôpital « à taille humaine », au plein cœur d'un parc. Là où l'Hôtel Dieu est un hôpital « impressionnant » « grand » « austère » « dans un chaos urbain ».

« On s'y sent mieux. La vue sur les arbres, ça change tout »
« C'est plus petit, plus accueillant, on arrive sans tout le stress de l'hôtel dieu. Vous imaginez, déjà aller à l'hôpital c'est stressant, mais rajouter un accès difficile et une ambiance austère, c'est vraiment difficile à vivre »

Mais si les usagers de Laënnec apprécient l'arrivée à l'hôpital, les vues depuis les fenêtres, **les espaces extérieurs sont méconnus et inutilisés.** Le parc apparaît inadapté à toutes les personnes à mobilité réduite, avec des cheminements et du mobilier inappropriés.

Un accompagnement des patients qui pâtit de cette absence d'espaces extérieurs

Certaines personnes que nous avons rencontrées, notamment lors du focus groupe avec les soignants du service pédiatrique de l'hôpital mère-enfant, s'occupent des enfants hospitalisés en leur proposant des animations ou un accompagnement sportif adapté.

Aujourd'hui, elles font preuve d'une grande créativité dans des espaces réduits : du foot dans les chambres avec des ballons en mousse, de la corde à sauter dans les couloirs, des sauts sur place, etc.

Certains soignants, kinésithérapeute ou APA, sortent avec des patients autour de l'hôpital.

C'est « dangereux et désagréable, mais c'est tout ce qu'on a »

Certaines patientes interrogées, ayant accouché à l'Hôtel Dieu **regrettent l'absence d'espaces pour se promener, pour se détendre, pour prendre l'air.** Notamment pendant les heures avant l'accouchement, qui peuvent, pour certaines, être très longues et douloureuses.

La vie des bords de Loire

LES LIEUX APPRÉCIÉS ET APPROPRIÉS

- Le parc des chantiers
- On ira marcher sur la Lune
- L'Absence et la pelouse devant l'école d'architecture
- Le skatepark et le quai Hoche
- Le quai des Antilles, le Hangar à Banane
- Le quai François Mitterrand

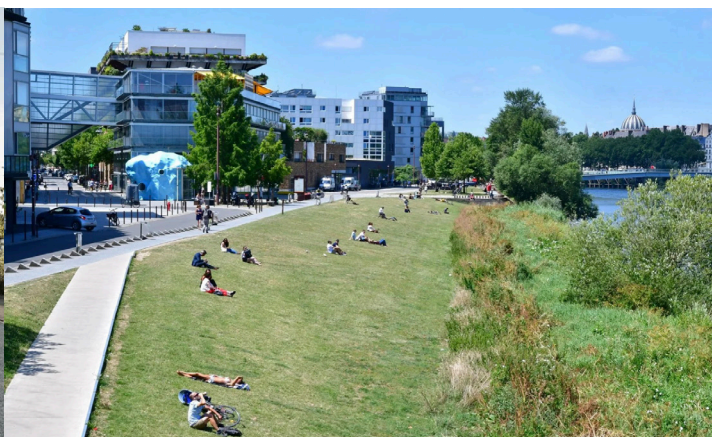
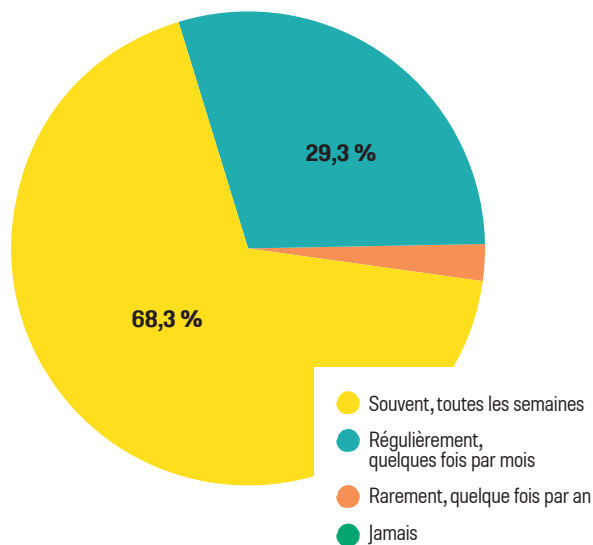
>>> **Toute la promenade du nord de l'île**

LES MOTS UTILISÉS POUR DÉCRIRE CES LIEUX AIMÉS

- > **Calme** : aéré, reposant, calme, sans voiture, agréable pour déambuler, flâner, tranquillité, on entend les oiseaux, ressourçant,
- > **Insolite** : une grande liberté d'usage, un espace ouvert à l'imaginaire, une atmosphère particulière, une ambiance de bout du monde,
- > **Historique** : La mémoire des lieux, le passé portuaire, friche industrielle ;
- > **Animé et convivial** : ludique, vivant, pour les enfants, intergénérationnel, convivial, agréable pour rencontrer ses amis,
- > **Végétalisé et sauvage** : ombragé, arboré, nature, la Loire sauvage, des vues sur la Loire
- > **Beau** : beauté des lieux



Fréquentez-vous les bords de Loire aujourd'hui ?



—> La vie des bords de Loire

LES LIEUX NON INVESTIS, NON APPRÉCIÉS

- Le quai Wilson, le quai sud, du solilab à Mangin, toute la partie sud
- Pirmil
- Beaulieu
- La place Mangin
- Pour certain-es : le hangar à bananes



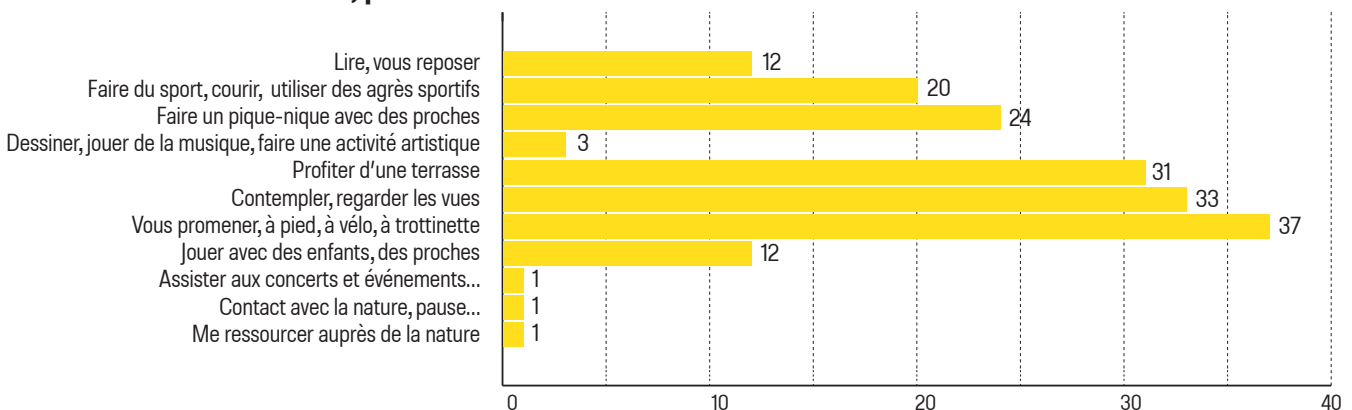
LES MOTS UTILISÉS POUR DÉCRIRE CES LIEUX NON VISITÉS

- > Bruyant ;
- > Dangereux, trop circulé ;
- > Froid, sans âme, sans charme ;
- > Bitumé, sans végétation, trop minéral ;
- > Isolé, insécurisant, peu de présence humaine ;
- > Dégradé, sale, en travaux.



LES USAGES DES BORDS DE LOIRE

Vous allez en bord de Loire, pour :



« Nous, on a 72 ans, et tous les jours on se promène en bord de Loire. Main dans la main ah ah. On habite à l'est de l'île, vers le Crapa. On longe toute la berge nord, jusqu'à la grue grise. Parfois, on fait quelques variantes, on traverse vers le centre-ville. Voir le quai des plantes quand il est animé par exemple. »

« On habite sur l'île oui. Moi j'ai 31 ans. Ce que je trouve bien sur l'île, c'est cet aspect un peu décalé, original. Avec plein d'activités qui se côtoient. Vers magma par exemple, sur l'esplanade, des gens mangent, étudient, dansent, se reposent... c'est ça pour moi la spécificité des espaces publics de l'île »

« Moi je trouve ça quand même vraiment très très minéral. C'est sympa le parc des chantiers, le skate-parc et tout, mais quand même ça manque d'arbres, de nature, d'espaces qui permettent de couper avec la ville »

- 1** > Vous promener, à pieds, à vélo, en trottinette
- 2** > Contempler, regarder les vues
- 3** > Profiter d'une terrasse
- 4** > Faire un pique-nique avec des proches
- 5** > Faire du sport, courir

3

**Ce que
nous avons
identifié
comme
attentes et
envies**



Les attentes & les envies pour le quai Wilson

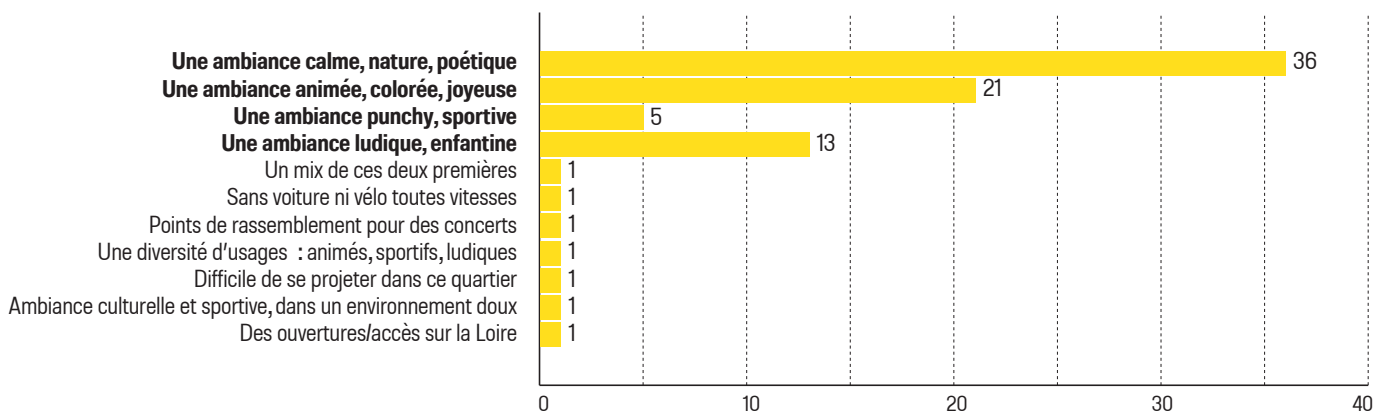
Un parc au bord de l'eau

Les différentes personnes interrogées, qu'elles soient habitantes, usagères de l'île et du quartier, usagères de l'hôpital souhaitent un espace de nature, « un parc au bord de l'eau ».

- > Des bords de Loire, plus végétalisés que les autres espaces de l'île ;
- > Des bords de Loire, qui s'y prêtent, avec une vue un peu moins urbaines qu'au sud, avec des péniches et des petites maisons ;

- > Il y a une vraie envie de contemplation, de repos, d'espace apaisé, verdoyant « où l'on entend les oiseaux » ;
- > Une nature qui viendrait contraster avec l'architecture imposante du CHU ;
- > Des espaces arborés, ombragés, frais ;
- > Une présence de l'eau vivement souhaitée : fontaine, brumisateur...
- > Une envie de contact avec la Loire : des vues dégagées sur l'estuaire, des pontons qui surplombent l'eau.

Quelle ambiance souhaiteriez-vous retrouver ?



« Ce que vous faites, c'est du beau. Et le beau, ça aide à vivre. Moi je suis angoissée quand je vais à l'hôpital et j'ai besoin d'être rassurée par les lieux qui m'entourent. »

« La nature participe pleinement à notre bien-être »

« Je trouve que sur l'île ça manque d'espaces de nature, mais vraiment de nature nature. Où on se sent en dehors de la ville. Je trouverais ça chouette là, sur le quai Wilson. En plus les vues sont sympas par là-bas ».



Visuels inspirants régulièrement choisis par les personnes interrogées pour illustrer leurs envies & attentes pour le quai Wilson

—> Les attentes & les envies pour le quai Wilson

Une attente très forte ! Notamment de la part des usager-es du CHU. Mais un intérêt certain porté par toutes les personnes rencontrées, qu'elles soient voisines du quartier ou usageres de l'île et des bords de Loire.

Un lieu de vie, qui contraste avec l'hôpital, au service de la vie du quartier

Les usagers du CHU souhaitent que cet espace puisse contraster avec l'ambiance fonctionnelle et austère de l'hôpital. Le quai Wilson devrait proposer un lieu de vie, qui tisse des liens entre l'univers de l'hôpital et « la vie qui continue ».

De la même façon, les non-usagers de l'hôpital craignent que ces espaces soient trop orientés « hôpital » et qu'il y ait une difficulté à se sentir accueillis ou légitimes d'investir ces lieux.

« Regarder des gens qui déambulent, qui se posent sur des bancs, qui jouent... ça fait moins peur ! »

« Je ferme les yeux pour m'imaginer le quai Wilson. Je suis assise sur l'herbe, ou à une terrasse avec un thé. Je vois les couleurs de Trentemoult, la cité de l'imaginaire de l'autre côté... J'entends des enfants qui s'amuse, et, un peu plus loin, un petit groupe qui joue de la musique baroque. »

Un lieu pour accueillir du monde tout en préservant l'intimité

Au regard de la taille de l'hôpital et du nombre d'usagers, ce lieu devrait permettre d'accueillir un grand nombre d'usagers. Tout en préservant l'intimité.

- Des gradins, des marches permettant d'accueillir du monde, sur une plus petite surface au sol ;
- Des petits espaces, des cabanes ;
- Des lieux permettant de s'isoler, des petits cocons.

« Parfois, les familles doivent affronter l'annonce de mauvaises nouvelles. Ce serait bien d'avoir des petits lieux pour se retrouver »



- > Un mobilier, une ambiance, des signalétiques qui donnent envie à tout le monde d'investir ce lieu ;
- > Un lieu coloré, vivant, avec du mobilier original ;
- > Un lieu qui favorise la vie du quartier, notamment à destination de celles et ceux qui y travaillent : des terrains de pétanque, de mölkky, une guinguette ;
- > La présence de l'art : des expositions en plein air, des petits concerts...

Nous notons un intérêt certain à activer le lieu en amont de la livraison du CHU, afin de faire connaître ces espaces avant qu'ils soient appropriés par les usagers du CHU, et que certaines habitudes puissent se créer.

Des événements pourraient être organisés avec les commerçants, associations, écoles du quartier.



Visuel inspirant choisi par des personnes interrogées pour illustrer leurs envies de couleur et d'art



—> Les attentes & les envies pour le quai Wilson

Un lieu de vie pour toutes et tous

L'inclusivité du lieu semble primordiale.

Pour assurer l'appropriation des personnes de l'hôpital, notamment des patients, les aménagements proposés devraient être accessibles à toutes les personnes à mobilité réduite : cheminements adaptés aux fauteuils roulants très lourds des hôpitaux et aux pieds à perfusion, une diversité d'assises permettant à toutes les personnes d'en trouver une adaptée (personnes âgées, enfants...)

> Pour assurer la mixité sociale du lieu. Certaines personnes interrogées ont soulevé le fait que les exemples que nous propositions étaient destinés à des CSP+, notamment la guinguette ou le cinéma en plein air. La liberté d'usage et des aménagements non-commerciaux pourraient favoriser une meilleure appropriation par toutes et tous. Exemple : la zone des barbecues au crapa.

> Les professionnels du soin rencontrés dans le cadre du focus groupe soulèvent l'intérêt de proposer un parcours santé, un parcours d'équilibre à destination des enfants et des adultes. Pour faire « sortir le soin » sur un espace plus agréable.



Visuels inspirants régulièrement choisis par les personnes interrogées pour illustrer leurs envies & attentes pour le quai Wilson

Un espace favorisant les pauses-déjeuner et l'attente

> Du mobilier qui favorise la pause déjeuner, avec différentes formes pour permettre des changements de positions : des transats, des gradins, des hamacs...

> Des espaces publics enrichis d'« aménités » pour manger : des foodtrucks, une cafétéria. Notamment pour les usagers du CHU qui n'ont pas le temps de se préparer « une gamelle ». Les prix devraient être abordables, et préférentiels pour les professionnels du CHU, comme l'est le self.

> Des espaces publics couverts devraient être proposés, pour être utilisables à tout moment de l'année, mais aussi pour protéger les populations les plus fragiles et sensibles au vent, au froid, à la chaleur (exemple : les nouveaux nés).



→ Les attentes & les envies pour le quai Wilson

Un espace accessible, assurant la continuité des bords de Loire

> Le premier usage identifié pour les bords de Loire est la promenade, la déambulation. Ce tronçon constituant l'une des dernières parties à aménager pour pouvoir faire le tour de l'île à pied ou en vélo, il y a une volonté forte à ce que le quai Wilson soit aménagé pour assurer cette continuité.

Un lieu pour les enfants

Cet espace devrait être accueillant pour les enfants et adolescents : ceux qui accompagnent des patients, ceux qui sont patients à l'hôpital mère-enfant, ceux qui habitent le quartier.

- > Des jeux inclusifs : des parcours d'adresse, de sport ;
- > Un kiosque pour permettre des animations festives et accueillir les activités des associations qui accompagnent les enfants hospitalisés ;
- > Un vendeur de glace.



Un lieu pour accueillir des activités collectives

Certains usagers du CHU apprécieraient que l'attente à l'hôpital puisse permettre de faire d'autres activités, peut-être organisées par des associations de l'hôpital ou du quartier :

- > Des cours de yoga et de Pilates,
- > Une ludothèque et une bibliothèque partagée ;
- > Une piscine sur l'eau ;

Un lieu qui conserve la singularité « insolite » de l'île de Nantes !

Par ses usages, son choix de mobilier...

Et... des toilettes et des poubelles !





MERCI !

SCOPIC
COMMUNICATION - CONCERTATION

11 passage Douard
44000 Nantes
02 40 08 24 77

www.scopic.eu